

LE CINÉMA BELGE, UNE FOIS (OU DEUX ?)



Dimanche 9 avril : Fiona Gordon et Dominique Abel au Gyptis ,
quelques minutes avant de donner leur délicieuse leçon de cinéma

Conçues, comme toujours, par CINEPAGE, **les Rencontres du Cinéma Européen 2017** se sont terminées le 12 avril après un démarrage en fanfare et six jours de projections intense (plus deux pour les enfants). Entièrement consacrées au cinéma belge - wallon plus exactement – elles ont attiré un peu plus de 1200 spectateurs. Ce chiffre est inférieur à celui des deux dernières Rencontres (En 2015, *Regard sur la Nouvelle Vague Roumaine* avait enregistré 1700 entrées et en 2016, les *Indignations à l'italienne* avaient dépassé les 2500) Pourtant, compte tenu des nombreux handicaps auxquels il a fallu faire face, il n'y a pas lieu de rougir de ces résultats. Rappelons tout d'abord que les Rencontres 2017 auraient du, comme chaque année, se dérouler en janvier et durer neuf à dix jours. Mais en décembre dernier, alors que la

programmation était très avancée et qu'un certain nombre d'invités avaient déjà répondu présents, les Variétés, lieu « historique » de la manifestation, se sont retrouvés en cessation de paiement et dans l'impossibilité de l'accueillir. Et il a fallu annuler !

Certes, quelques semaines plus tard, grâce à l'arrivée d'un nouveau gérant, la salle s'est déclarée de nouveau apte à recevoir les Rencontres et leurs « 20 ans d'histoires belges », mais le créneau de date disponible, plus court et à cheval sur les vacances de printemps, n'était guère favorable.

Cinépage a, malgré tout, décidé de tenter le coup... Sans imaginer qu'en plus des départs en vacances, la campagne des présidentielles, avec ses rebondissements incessants, allait largement accaparer les esprits et les agendas. Et comme si cela ne suffisait pas, s'y est ajoutée la concurrence la plus déloyale qui soit : un insolent et irrésistible beau temps !

Les 1200 entrées réalisées dans un tel contexte relèvent donc quasiment du miracle ! La convivialité, elle, était bien au rendez-vous. Des applaudissements nourris ont accompagné chaque film et les invités ont été aussi pertinents que chaleureux.

La sémillante leçon de cinéma d'Abel et Gordon au Gyptis, a été un pur bonheur. Ariane Allard, critique à Positif, a enchanté l'auditoire avec ses propos sur Bouli Lanners. Benoît Mouchart s'est non seulement révélé incollable sur Tintin mais cinéphile passionné et passionnant. Le comédien Patrick Descamps a laissé un long cortège de fans totalement sous son charme. Et Louis Héliot a su pimenter ses propos incisifs sur le cinéma wallon d'excellents exemples d'humour belge. Quant au réalisateur Bernard Bellefroid, il a vraiment étonné au meilleur sens du terme.

A l'origine, il était prévu qu'après ce tour d'horizon dans le cinéma wallon, les Rencontres 2017 dressent, dans un second temps, un panorama de la production flamande, moins connue sans doute, mais tout aussi riche.

Il est impossible de dire aujourd'hui si ce second volet pourra avoir lieu. La Ville vient en effet d'annoncer qu'elle baissait la (modeste) subvention de Cinépage de 25%. Quant au Conseil départemental et au Conseil régional, eux aussi sollicités, ils n'ont pas encore donné leur réponse... Le film-phare de cette rétrospective flamande devrait être *La Merditude des choses*, titre qu'on se refuse pour l'instant à considérer comme prémonitoire ...



S'il a lieu, le second volet des Rencontres 2017 sera consacré au cinéma flamand avec *La Merditude des choses* en ouverture